

LA SURCONSOMMATION D'ALCOOL EN SITUATION FESTIVE

Quelle prévention et pour quoi faire ? La parole aux jeunes !

> Céline Puissant, assistance sociale, La Teignouse AMO.

Les consommateurs d'alcool sont de plus en plus jeunes, le phénomène du « binge drinking »¹ augmente, les occasions de faire la fête se multiplient pour les jeunes qui, de plus en plus souvent, adoptent des comportements à risque. L'AMO La Teignouse a voulu, avec le projet « *Ce soir on sort, chacun sa fête* », donner la parole aux jeunes afin de comprendre le sens qu'ils donnent à ces consommations, de provoquer une discussion, de confronter les avis. Ainsi, l'équipe s'est adressée aux équipes éducatives de divers établissements scolaires de son territoire d'action en vue de travailler avec des jeunes de 15 à 17 ans, âge des premières sorties.

Présentation du projet et paroles de jeunes.

Le projet « *Ce soir on sort, chacun sa fête* »

Deux écoles ont souhaité prendre part au projet. Ce dernier a été présenté à l'ensemble des élèves des deux établissements. Il leur a été proposé de participer à des groupes de parole concernant les sorties et l'alcool. Environ cinquante jeunes volontaires ont été interrogés et ont livré leurs impressions sur la prévention, ont partagé leurs représentations de la fête, des consommations d'alcool et des dangers qu'elles peuvent engendrer.

Des grandes tendances ont été tirées de ces entretiens, et une première synthèse a été validée par les jeunes eux-mêmes.

La parole a ensuite été donnée aux parents, souvent mentionnés par les jeunes. Les réponses

apportées et les échanges d'idées ont permis de confronter les représentations des jeunes et celles des adultes.

Suite à cela, un document² constitué de plusieurs points de vue (y compris celui de professionnels de la santé) a été élaboré, dans le but de donner un éclairage sur le phénomène de la consommation d'alcool et des conduites à risque des jeunes en milieu festif. Il se veut être une base de réflexion et de débat. Outre la confrontation des points de vue, le document propose quelques pistes de réflexion pour les acteurs de prévention.

Par la suite, un DVD a été réalisé grâce au concours de différents groupes de jeunes ayant accepté d'être filmés lors de leurs sorties. Ce DVD est un outil actuellement utilisé lors de rencontres, de conférences ou d'informations à desti-

1 Boire pour boire, uniquement pour atteindre l'ivresse.

2 « *Ce soir on sort, chacun sa fête ! Consommation, dépendances et bien-être : de la recherche de sens à l'élaboration de projet* », La Teignouse AMO, 2007.

«**Ce soir on sort, chacun sa fête** » ou comment comprendre les consommations d'alcool des jeunes en situation festive. Brochure, affiches et vidéo gratuitement téléchargeables sur le site
« www.lateignouseamo.be »



nation de groupes de jeunes et/ou d'adultes. Avec ce projet, l'AMO La Teignouse souhaite, dans un premier temps, proposer un accompagnement à la lecture des comportements des jeunes qui puisse déboucher, dans un second temps, sur un travail en amont avec les adultes et les jeunes, la mise en place de projets pertinents dont l'objectif serait de favoriser des conditions de bien-être.

Ainsi, des séances de sensibilisation à destination des adultes ont été organisées. Dans les deux écoles participantes, des actions ont permis de valoriser des consommations saines et de basculer les références. Exemple : la mise sur pied, avec les jeunes, d'un stand attractif de boissons soft lors d'un bal de rhétos ou l'Aqua-Fiesta, manifestation organisée à la fin des examens ayant pour objectif de proposer des alternatives à la consommation d'alcool.

En outre, l'AMO a pour ambition de contacter les Maisons de Jeunes, Mouvements de Jeunesse... afin de toucher les différents milieux de vie des jeunes sur la région.

En parallèle à ces différentes actions, l'AMO La Teignouse gère une plate-forme régionale sur le même thème et qui regroupe des intervenants du monde scolaire, de la santé, du domaine social et judiciaire.

Prévention... ce qu'ils en disent...

La prévention désigne l'ensemble des mesures qui sont appliquées en amont de l'éclosion d'un phénomène afin d'éviter son apparition ou, s'il existe déjà, de sorte à agir pour en diminuer les conséquences. La Teignouse envisage l'objet de la prévention - la surconsommation d'alcool par les jeunes en situation festive - non pas de façon négative (maladie, nuisance sociale...) mais en référence au concept de santé.

Lorsqu'il est question de trouver des idées en matière de prévention, "montrer les produits" ou "faire peur" sont des pratiques régulièrement citées. Lors des rencontres, certains jeunes nous ont parlé de campagnes et d'images "choc" pour attirer l'attention et faire réagir. Pourtant, lorsqu'on leur demande si une telle stratégie aurait un effet sur leurs propres comportements, ils reconnaissent que non.

Des expériences ont d'ailleurs prouvé que ces

campagnes basées uniquement sur la peur ou l'information objective ne sont pas efficaces à long terme. Par contre, les programmes de prévention qui portent leur attention sur les jeunes (qui ils sont, comment ils vivent, en leur apprenant à surmonter leurs difficultés au jour le jour...) sont efficaces, pas seulement dans la diminution de la consommation de drogues mais aussi dans leurs comportements rebelles, de recherche d'attention.

Nous avons demandé aux jeunes ce qu'ils pensent de la prévention, quels sont leurs souhaits, et qui sont les personnes qui, à leurs yeux, sont les mieux placées pour leur parler de prévention...

Ce qu'ils en disent...

« *Oui en fait il y a tellement de prévention qu'on ne nous laisse même plus voir de nous-mêmes, quoi !* »

« *La meilleure prévention, c'est une présentation claire, précise, avec un avis objectif, et pas répétitive. Pas genre : tous les ans à la même époque, on fait un truc...* »

« *Et puis aussi, on écoute plus une personne qui l'a vécu directement que quelqu'un qui radote tout le temps et dit : "Non, ne fais pas ça".* »

« *Moi, j'ai une grande sœur qui va au bal souvent et elle m'a expliqué. Et je suis sûr que si elle ne m'avait pas dit un peu ce qui se passait dedans ça aurait pu être pire.* »

« *Faut plutôt que ce soit quelqu'un en qui on a confiance, quelqu'un qu'on connaît bien.* »

« *Ben, oui il faut montrer les mauvais côtés parce que l'alcool, quand on boit, on est content, on est joyeux, on oublie tous ses soucis, mais après, il y a la gueule de bois, tu ne sais pas étudier, tes parents qui te gueulent dessus...* »

« *Des témoignages...* »

« *Ben ou mettre des prospectus ou quoi, afficher des affiches de prévention.* »

Ce qu'en disent les parents...

« Pour ce qui concerne le milieu de vie, un éducateur de rue, un animateur qui peut informer, orienter, écouter. Et pour les électrons libres, des activités avec une certaine prise de risques (comme l'escalade, le rafting). Montrer qu'on peut prendre des risques mais contrôlés. »

« Accès moins facile, moins de boissons alcoolisées, prévoir plus d'endroits réservés aux jeunes. De manière générale, créer, améliorer les conditions de vie des jeunes. »

« On dit que l'exemple vient d'en haut, donc on pourrait aussi faire des fêtes sans alcool. Un jour où je faisais la folle, mon fils m'a dit : "T'as bu là?"... Il pense que parce que je suis extravagante, j'ai bu, mais on sait aussi s'amuser sans boire... »

« Distribuer des alcootests. On en rit sur le coup, mais ça peut amener des discussions. »

« Etre à leur écoute, les laisser parler ensemble. Parler entre parents ce n'est pas évident : ça n'existe pas, des lieux où on peut parler. »

« Les organisateurs ont des responsabilités. »

« Nous sommes bien démunis par rapport à la publicité qui est faite pour l'alcool... »

« Pourquoi ne pas imaginer des soirées où les boissons alcoolisées seraient plus chères que les soft? »

Des professionnels en parlent...

Certains jeunes sont parfois complètement ignorants de la réalité des sorties ou des produits et d'autres ont une connaissance très précise de tout ce qui s'y rapporte. Ils ne sont pas égaux face à cela et c'est la raison pour laquelle la prévention doit s'adapter aux écoles, aux types de groupes et à la connaissance des jeunes en la matière.

Les outils de prévention vécus comme 'moralisateurs' n'ont plus vraiment d'impact, les jeunes ont le sentiment d'entendre toujours les mêmes discours et certains disent ne plus y prêter attention. Ils préfèrent échanger entre eux sur le sujet, même s'ils estiment bien souvent que des méthodes 'choc' sont à appliquer auprès des plus jeunes (photos, films...), tout en reconnaissant, nous l'avons dit, que ces méthodes ont peu ou pas d'impact sur leur propre consommation.

Certains pensent qu'ils seront plus touchés par le discours d'autres jeunes, un peu plus âgés qu'eux et qui ont fait des expériences. Par contre, d'autres estiment que le recul des adultes est un atout. Ils ont par ailleurs souligné l'importance du rôle de leurs parents, et nous avons très souvent ressenti leur besoin d'avoir en face d'eux des adultes qui prennent le temps de les écouter.

La plupart des jeunes interviewés se disent prêts à s'investir en matière de prévention mais ne s'imaginent pas tous le faire dans les mêmes lieux (certains préférant s'adresser à des membres de leur famille, d'autres aux autres élèves de l'école par exemple). Le recul que permettrait l'encadrement par des adultes représente pour certains un élément important.

Lorsqu'on interroge les parents, certains considèrent le milieu familial comme un lieu de prévention privilégié et soulignent l'importance de leur rôle d'éducateur, de "fournisseur de limites". D'autres nous ont dit avoir l'impression que lorsque ce sont eux qui délivrent les messages préventifs à leurs enfants, l'impact de ces messages est faible, voire inexistant.

Des parents estiment que les divers lieux de vie des jeunes devraient être davantage investis au niveau de la prévention. Par exemple, une personne de référence dans l'école, qui soit "du côté des élèves", pourrait, selon eux, être un acteur de prévention privilégié.

Ils sont conscients que les moyens investis dans le marketing lié à la vente d'alcool sont nettement plus importants que ceux accordés à la prévention, ce qui peut engendrer un sentiment d'impuissance.

Plusieurs d'entre eux pensent que seul un événement "marquant" lié à ce type de consommation, vécu par un membre de l'entourage proche du jeune, pourrait induire une modification du comportement de leur enfant.

En tant qu'acteurs de prévention, nous pensons qu'il importe de rester modeste : il n'est pas en notre pouvoir de supprimer les risques. Ce que nous visons par contre, c'est la création d'un contexte susceptible de les diminuer.

En donnant aux jeunes les informations qui les aideront à poser des choix éclairés, en favorisant l'acquisition de compétences leur permettant d'agir directement sur la santé pour l'améliorer,

en les aidant à prendre conscience des impacts de leurs choix personnels sur leur santé ou leur qualité de vie.

Pour atteindre ces objectifs, nos priorités sont d'offrir une place au dialogue, à la rencontre et au renforcement personnel de chaque jeune.

Quelques pistes de réflexions ...

En matière de prévention, il n'existe pas de solution miracle. Ce que nous souhaitons partager ici, ce sont des réflexions qui pourraient être utiles à tout qui souhaite développer un projet de prévention ou, "tout simplement", être acteur de prévention.

Au contact des jeunes (dans le cadre de ce projet mais aussi par notre travail de terrain en tant qu'AMO), nous estimons que la prévention de la surconsommation d'alcool par les jeunes ne peut être séparée de la prévention, de ce qui précarise ou détériore les liens et les solidarités sociales : le chômage, le désœuvrement, la pauvreté, le racisme, la violence... Comme le souligne Alain Morel dans son ouvrage³ : " La prévention de manifestations de mal être des jeunes se fourvoie lorsqu'elle se focalise sur les adolescents et leurs comportements dits « à risque », car elle alourdit cette période de la vie d'enjeux excessifs et ne prend pas en compte la réalité de leurs difficultés ni ce que traduisent ces attitudes de détresse mais aussi de désir de vivre et de créativité. Pour avoir quelques chances d'être reçue positivement, l'éducation à visée préventive doit donc partir des conditions d'existence et des préoccupations de ceux dont elle cherche l'adhésion."

Pouvons-nous affirmer que nous connaissons les conditions d'existence et, a fortiori, les préoccupations des jeunes que nous côtoyons? L'identification de ces éléments pourrait sans doute être la première étape de notre action auprès des jeunes.

Le rôle et la place des adultes ou comment se positionner en tant qu'acteur de prévention ?

Quand la cohérence est une nécessité ...

Si différentes études s'accordent pour observer que le premier contact du jeune avec l'alcool

Les jeunes : acteurs de prévention?

Plusieurs adolescents interviewés se sentent investis d'une mission de protection envers les plus jeunes, notamment dans leurs milieux familiaux. Ils disent souvent ne pas vouloir pour leur petit frère ou leur petite sœur ce qu'ils vivent ou font eux-mêmes.

Lorsqu'on leur demande s'ils pensent qu'il y a des messages à faire passer auprès des adolescents plus jeunes, certains ont des idées bien claires :

« *Moi franchement je dirais à mon frère : "Amuse-toi, fais ta jeunesse, mais n'abuse pas", c'est tout !* »

« *Peut-être pas leur interdire de faire des conneries mais qu'ils fassent attention aux conséquences.* »

« *Bien choisir ses amis, ne pas faire quelque chose si on n'en a pas envie, faire ce que nous on a envie de faire, faut bien réfléchir avant de faire quelque chose.* »

« *Pas faire comme tout le monde.* »

« *Chacun doit faire ses propres choix.* »

« *Moi je trouve que ce qu'il faudrait montrer aussi c'est qu'ils ont le droit de ne pas être d'accord avec certaines choses et que c'est pas parce qu'on fait comme tout le monde qu'on est spécialement mieux. Non, justement.* »

« *Il faut faire ses propres expériences aussi.* »

s'effectue généralement en famille, force est de constater que la relation jeune-alcool va faire l'objet de multiples attentions de la part des adultes (qu'il s'agisse du législateur, des familles, du secteur socio-éducatif, du secteur répressif ou des lobbys alcooliers).

Les intérêts des uns ne concordant pas nécessairement avec les intérêts des autres, des questions fondamentales se posent :

- Comment le jeune va-il se retrouver dans des messages antagonistes?
- Comment assurer une cohérence minimale des adultes face aux stratégies multiples en présence?

3 MOREL, A., ss la dir. de, *Prévenir les toxicomanies*, Paris, 2004.

La Teignouse AMO : de la recherche de sens à l'élaboration de projets de prévention

Le secteur de l'Aide à la Jeunesse a déterminé une politique de prévention dont l'objectif est double :

- donner le droit à chacun de mener une existence digne, de reconnaître ce droit à l'autre, de promouvoir des conditions permettant de ne pas avoir recours à la violence ;
- veiller à ce que les réactions des personnes à l'accumulation de micro-violences ne les amènent pas à des actes répréhensibles contre les autres ou contre eux-mêmes.

Pour les AMO, tout comme pour les services de promotion de la santé, il s'agit de travailler sur les causes et le contexte des difficultés rencontrées par les jeunes et leurs familles plutôt que de se concentrer sur leurs manifestations. Les projets que mènent les AMO s'inscrivent donc dans une logique de travail préventif et non curatif.

Les AMO ont d'ailleurs dans leurs missions **l'aide préventive** des jeunes dans leur milieu de vie et dans leurs rapports avec l'environnement social. Leur objectif est de leur permettre de s'inscrire le plus harmonieusement possible dans cet environnement, surtout lorsqu'il est difficile.

Les AMO agissent partout où le jeune vit : famille, école, quartier, communauté ethnique... Elles s'y inscrivent dans un esprit de partenariat et de collaboration ainsi que dans le respect des attributions des autres institutions qui œuvrent pour le jeune et autour de lui.

Tout jeune de moins de 18 ans qui a besoin d'aide, de conseils ou d'écoute ou qui éprouve des difficultés peut faire appel à un Service d'Aide en Milieu Ouvert, ainsi que toute personne, parent ou familier qui rencontre des difficultés dans l'éducation ou la relation avec un enfant.

L'AMO travaille à la demande, de façon libre et non contraignante. L'aide qu'elle accorde ensuite est gratuite, confidentielle et anonyme. Aucune information envers une instance de décision ne peut être transmise sans l'accord et à la demande formelle du jeune.

- Quelle place pour le dialogue concernant la consommation d'alcool au sein de la famille?
- Faut-il être non-consommateur pour se reconnaître le droit d'aborder la question avec les jeunes?
- Quelle crédibilité le monde des adultes peut-il encore espérer avoir aux yeux des jeunes?

On comprendra par conséquent que faire peser la prévention sur les seules épaules des jeunes serait voué à l'échec au vu, notamment, de la diversité des intérêts en présence.

On peut dès lors affirmer que tout adulte qui se veut acteur de prévention doit envisager le phénomène dans la globalité et la complexité des modèles socio-culturels de notre société, traversés par des logiques commerciales et sécuritaires.

La question de la cohérence se pose tant en terme de cohérence des différents milieux qu'en terme de cohérence personnelle, entre ce que l'on dit et ce que l'on fait. Car parler de l'alcool, c'est, pour la plupart d'entre nous, penser à notre propre rapport à l'alcool. C'est alors à chaque adulte de se poser la question de savoir s'il est à l'aise avec le sujet et si, en étant lui-même consommateur d'alcool, il se reconnaît le droit de délivrer des messages préventifs aux jeunes.

« Se poser en modèle cohérent ne veut pas dire que l'on soit dépourvu de contradictions. Les jeunes n'attendent d'ailleurs pas tellement des adultes qu'ils en soient dépourvus mais bien qu'ils les acceptent. Une fois clarifiées et reconnues, elles peuvent laisser place à un discours authentique que le jeune peut entendre. »⁴

La prévention, une affaire de spécialistes?

Si l'on considère la prévention comme un processus d'éducation à long terme au travers du quotidien, commençant bien avant les premières consommations, il apparaît que chaque personne en contact avec le jeune va pouvoir développer des attitudes préventives, quelle que soit sa situation par rapport au jeune : parent, éducateur, enseignant, animateur, commerçant... Chacun peut, de sa place et à sa place, contribuer

4 JANSSEN, B., PLAS, C. et CHERBONNIER, A., *Paroles d'ados, paroles d'acteurs de terrain au sujet du tabac. Une base de réflexion et de débat autour des usages, de la consommation et de la dépendance.*

à l'éducation et à la prévention en écoutant les jeunes, en étant un point de repère pour eux, en les conseillant, en les informant, etc.

Voici quelques pistes permettant à chacun d'explorer :

- la question du sens
- les limites, le balisage
- la coopération
- la bienveillance et la confiance

La question du sens

« On est jeune, c'est pas à trente ans qu'on va pouvoir sortir. »

En effet, certains jeunes n'ont pas envie de grandir car ils perçoivent le monde adulte comme ennuyant.

Les jeunes s'interrogent sur le sens de leur vie, de celle des adultes... Comment témoigner de ce qui fait sens pour nous dans le quotidien, dans nos métiers, nos familles? Osons-nous leur parler de nos rêves, de nos aspirations, de ce en quoi nous croyons? La tendance au "jeunisme" ambiant fait parfois de nous des adultes désincarnés hésitant à témoigner de nos valeurs au risque de paraître "ringards".

Alors quelles perspectives, quels "combats" qui donneraient un sens à leur vie, les nouvelles générations peuvent-elles s'approprier?

Les limites, le balisage

Nous l'avons vu précédemment, les jeunes attendent de nous des limites, que ce soit pour s'y conformer ou pour les transgresser. Ils en ont besoin pour se construire et sortir de l'anomie. Les limites, les repères font partie intégrante d'un système d'éducation cohérent et respectueux de l'enfant.

Néanmoins, pour diverses raisons, nous n'avons pas toujours envie ou n'osons pas nous opposer à lui. Or, non seulement l'enfant, le jeune a besoin de limites, d'interdits, mais en outre la position que nous adoptons et lui communiquons peut avoir un impact réel sur son comportement. Ainsi par exemple, il a été démontré que la désapprobation des parents permettait de reculer l'âge de la première consommation d'alcool chez les jeunes, ce qui est loin d'être négligeable lorsqu'on sait que la plupart du temps la première consommation d'alcool a lieu dans la fa-

AMO La Teignouse

Association agréée en 1996 par la Communauté française, secteur Aide à la Jeunesse, membre de la Fédération des Institutions et Services d'Aide aux Adultes et aux Jeunes (FISSAAJ) et du Conseil d'Arrondissement de l'Aide à la Jeunesse de Huy (CAAJ). Elle s'adresse aux jeunes de 0 à 18 ans de la région Ourthe-Amblève-Condroz.

Les 6 axes de travail de l'AMO La Teignouse

- Accrochage scolaire
- Projet Parentalité

- Prévention en milieu scolaire
- Accompagnement individuel
- Travail de quartier
- Projet communautaire «Consommation, dépendance et bien-être : de la recherche de sens à l'élaboration de projets»

Clos Nolupré, 17c.

4170 Comblain-au-Pont

04/369.33.30 - amo@lateignouse.be

www.lateignouseamo.be

mille et que plus le comportement est installé tôt, moins il sera facile de s'en défaire.

Nous pouvons par ailleurs éduquer nos enfants à la consommation au sens large et démontrer avec eux les mécanismes qui les entraînent vers le "tout, tout de suite" et les mirages de l'oubli. Bien sûr, si l'on veut être cohérent, cela nécessitera que les adultes que nous sommes nous interrogeons sur nos propres consommations.

La coopération

Les rôles des adultes doivent s'articuler et se compléter. La prévention dans une soirée n'exclut pas une action répressive sur le chemin du retour. Eduquer nos enfants ne nous exempte pas d'interpeller le législateur en matière de vente d'alcool à des mineurs.

La bienveillance et la confiance

A la question : "Y a-t-il des choses que vous auriez voulu qu'on vous dise avant que vous ne commenciez à sortir?", un jeune a répondu : "Je te fais confiance".

Loin de l'angélisme ou de la diabolisation, osons la confiance...

Elle se construit dès le plus jeune âge ; soyons convaincus que nos jeunes ont des capacités et peuvent "résister" si nous leur fournissons des outils. Construisons avec eux le cadre : sortir oui mais quand, à quelle fréquence, dans quelles conditions et avec quels critères, avec quelles sanctions en cas de non-respect des limites ... "A quoi t'engages-tu?". ■